

Ailleurs, et pourtant si proche... Far Away, So Close . . .

Jacques Doyon

Numéro 102, hiver 2016

Si loin, si proche
Far Away, So Close

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/80254ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (imprimé)
1923-8932 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Doyon, J. (2016). Ailleurs, et pourtant si proche... / Far Away, So Close . . . *Ciel variable*, (102), 5–5.

Ailleurs, et pourtant si proche...

Qu'est-ce qui peut faire tenir ensemble et se croiser des univers aussi différents que ceux ici réunis, si ce n'est qu'ils abordent certains aspects de cette condition commune que façonne de plus en plus la mondialisation en cours? L'ouverture actuelle des frontières, inaugurée par la chute du mur de Berlin et la réunion des deux Allemagnes – que Wim Wenders montrait en quelque sorte sous un jour réenchanté –, demeure pourtant une chose encore bien fragile, comme en témoignent les réactions à la vague de migrants affluant présentement en Europe et aux récents attentats de Paris. Force est de constater que ce qui s'internationalise d'abord et avant tout, ce sont les conditions pour la création de nouveaux marchés et de nouvelles classes de consommateurs partout sur la planète. Il n'empêche que cette ouverture relative des frontières nous rend de plus en plus curieux des réalités des autres et nous permet de constater les convergences croissantes que l'urbanisation planétaire impose dans nos modes de vie.

Near You No Cold, cette récente série d'œuvres réalisées par Raymonde April lors de multiples séjours à Mumbai, en Inde, témoigne à sa façon de ce fait: que, par-delà l'étrangeté et l'exotisme premier d'une culture aux fondements radicalement différents de la sienne, une artiste reconnue pour sa sensibilité à ses proches et à la poésie du quotidien peut trouver, dans un lieu et chez des gens au premier abord inconnus, suffisamment d'humanité commune pour y inscrire tout naturellement sa quête de moments et de rencontres qui transcendent la banalité des jours.

La série *The Future is Ours, Classroom Portraits*, de Julian Germain, s'attache quant à elle à une autre dimension de notre universalité, celle de la formation des jeunes générations et de la transmission des savoirs. En réalisant des portraits d'élèves rassemblés dans des salles de classe de tous les continents, Germain se trouve à condenser en une même unité de lieu toutes les similitudes et toutes les variations des modes de formation. La classe, déclinée sous toutes ses formes, devient ce lieu où les aspirations à l'universalité moderne se confrontent aux valeurs et aux moyens spécifiques de chaque culture.

Les *Carpoolers* d'Alejandro Cartagena montrent une facette d'une réalité commune à beaucoup de gens, celle du fardeau que représentent les déplacements quotidiens pour aller au travail dans des villes en expansion constante. Ses photographies se présentent un peu comme des portraits en pied de travailleurs manuels, faisant matin et soir l'aller-retour entre leur banlieue et leur lieu de travail, allongés dans des bennes de camionnettes. Ce covoiturage, illégal en raison de ses dangers, de son inconfort, de l'exposition aux éléments, est une pratique journalière pour nombre de travailleurs faisant ainsi des déplacements de plusieurs heures tout au long de l'année. JACQUES DOYON

Far Away, So Close . . .

What can hold things together and forge intersections in universes as different as the ones gathered in these pages, if it is not that they address a few aspects of our common condition that is increasingly shaped by the current path of globalization? The opening of borders in the contemporary era, inaugurated by the fall of the Berlin Wall and the uniting of the two Germanies – which Wim Wenders portrayed as a sort of re-enchanted day – is still fragile, as we can see in the reactions to today's wave of migrants flooding into Europe and the recent attacks in Paris. We are forced to admit that internationalization involves, first and foremost, creating the conditions for new markets and new classes of consumers everywhere on Earth. This relative opening of borders also makes us more and more curious about the realities of others and allows us to see the growing convergences that planetary urbanization imposes on our ways of life.

Near You No Cold, a recent series of works produced during Raymonde April's multiple stays in Mumbai, India, testifies, in its way, to this fact. Beyond the foreignness and first-glance exoticism of a culture, a location, and a people with foundations radically different from hers, April, recognized for her sensitivity to those around her and to the poetry of the everyday, was able to find enough shared humanity within which to make a natural place for her quest for moments and encounters that transcend daily routine.

In his series *The Future is Ours, Classroom Portraits*, Julian Germain looks at another side of our universality: that of the education of young people and transmission of knowledge. In his group portraits of students in their classrooms on several continents, Germain condenses in a single spatial unit all the similarities and variations of modes of education. The classroom, shown in all of its forms, becomes a space in which today's aspirations to universality are confronted with the values and means specific to each culture.

Carpoolers, by Alejandro Cartagena, shows one facet of a reality shared by many people: the burden of the daily commute to work in constantly expanding cities. Cartagena's photographs present, in a way, full-length portraits of labourers, as they make the daily round trip, stretched out in the back of pickup trucks, between where they live and their workplaces. This form of carpooling, which is dangerous and therefore illegal, is a daily practice for many workers, for whom the trip to and from their job takes several hours. *Translated by Käthe Roth*

COUVERTURE / COVER

Raymonde April
Ram (détail / detail), 2013
épreuve au jet d'encre / inkjet print
150 × 225 cm

PAGE 2

Julian Germain
Gambela Elementary School,
Gambela, Welisso District, Ethiopia.
Grade 1, Music, October 9th, 2009
(détail / detail),
from the series / de la série
The Future is Ours, Classroom Portraits
2004–2015

PAGE 4

Alejandro Cartagena
Carpoolers (détail / detail), 2011-2012
courtesy of / permission
de Circuit Gallery, Toronto

PAGE 10

Raymonde April
Brasier, Mazgaon (détail / detail), 2013
22 impressions au jet d'encre sur Tyvek /
22 inkjet prints on Tyvek
87 × 130 cm ch. / ea.